

Sganarelle

ou la représentation imaginaire

Texte **Molière**

Scénographie et mise en scène **Catherine Riboli**

du jeu 8 au sam 17 janvier à 20h

TnBA salle Vauthier – Durée 1h05 / À partir de 13 ans

En partenariat avec l'OARA



©Pierre Planchenault

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP7

33032 Bordeaux

Tram C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h > 19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org



Sganarelle

ou la représentation imaginaire

Texte **Molière**

Scénographie et mise en scène **Catherine Riboli**

du jeu 8 au sam 17 janvier à 20h

TnBA salle Vauthier – Durée 1h05 – A partir de 13 ans

En partenariat avec l'OARA

Autour du spectacle :

> Bord de scène

Rencontre avec l'équipe artistique **jeudi 15 janvier** à l'issue de la représentation.

> Atelier d'initiation théâtrale

Et si on faisait du théâtre ? Comme la découverte passe aussi par la pratique, nous organisons des stages animés par des artistes complices de la saison. Le prochain atelier : **samedi 17 janvier de 10h à 13h** au TnBA avec un des comédiens de l'équipe artistique de *Sganarelle*. Tarif : 10€

Renseignements et inscription :

Marlène Redon 05 56 33 36 62 – m.redon@tnba.org

Sganarelle

ou la représentation imaginaire

Texte **Molière**

Scénographie et mise en scène **Catherine Riboli**

L'intrigue appartient à la convention et nous est familière : un père veut marier sa fille à un homme riche mais elle en aime un autre dont elle garde précieusement le portrait. C'est alors que survient Sganarelle et tout s'embrouille ! Le portrait s'égare et la folie gagne les protagonistes. Convaincu que sa femme le trompe, Sganarelle induit en erreur les uns et les autres au point que bientôt tous se croient cocus ! Quand la metteur en scène Catherine Riboli s'empare de la première comédie en vers de Molière, elle en dépasse la simple représentation et provoque l'acte théâtral en connivence avec le public. Installés directement sur le plateau, ou assis dans la salle, les spectateurs – ravis et complices – participent avec enthousiasme à cette belle aventure artistique où s'affrontent illusion et réalité. Entraînés par un Sganarelle turbulent, les comédiens bousculent avec jubilation ce *Cocu imaginaire* dont ils proposent une version gaiement décalée. La mise en scène, tonique et intelligente, renoue avec l'esprit du théâtre de tréteaux, populaire et exigeant. Et rend ainsi, entre tradition et modernité, un bel hommage au plus grand auteur du théâtre français.

avec

Laurent Bellambe/Jean-Christophe Quenon (en alternance), **Elsa Bosc, Roxane Brumachon, Paco Portero, Pascal Vannson**

Costumes **Hervé Poeydomenge** / Régie générale **Philippe Le Gall**

Coproduction **Compagnie Nom'na, OARA - Office Artistique De La Région Aquitaine, Agence Départementale Dordogne-Périgord** avec le soutien de **la DRAC Aquitaine, du Département de la Dordogne et de la Région Aquitaine**

(Re)prendre le chemin de ses rêves de théâtre

*Et si on reprenait depuis le début ? Pour voir.
Des comédiens, des tréteaux, des spectateurs.
Et si l'on profitait des grands ciels d'été pour avoir de l'espace ?
Et si l'on prenait pour décor ce qui est sous nos yeux ?
Si l'on conviait les spectateurs au moment où le soleil se couche ?
Si l'on prolongeait ce bonheur par le plaisir partagé du théâtre ?
S'il était question de l'illusion et de la vérité ?*

Nous sommes autour d'une table de travail.

Placés autour, on regarde vers le centre.

On se dit qu'on voudrait reprendre le chemin de nos rêves de théâtre, être légers, aller à la rencontre des spectateurs, s'interroger ensemble, s'éclairer ensemble.

J'imagine un petit théâtre, comme une place carrée ou un kiosque, avec des spectateurs tout autour, des spectateurs qui sont là parce que le théâtre a fait le voyage, qu'ils peuvent venir avec les enfants, qu'il fait beau et que ça prend un air de fête. Des êtres humains dans leur mouvement et leur diversité.

Avec eux, nous écrivons autour de la représentation de Sganarelle, une seconde histoire qui se raconte pendant la représentation de la pièce de Molière. Il y est question des rencontres, de notre théâtre qui voyage, se monte, se démonte, des spectateurs qui sont dans la salle, de ceux qui sont sur scène, de l'art et du divertissement, de l'inutilité du théâtre, de l'utilité du théâtre.

Ça pourrait s'appeler : *Sganarelle ou la représentation imaginaire*, d'après *Le Cocu imaginaire* de Molière.

J'ai envie de passer à nouveau du temps avec Molière, parce que la rencontre avec les spectateurs est partie prenante de son écriture et qu'il écrit la représentation. Je reprends mes notes à propos du *Malade imaginaire* : ce qui fait des grands textes dramatiques des événements théâtraux significatifs et singuliers, n'est-ce pas le questionnement qui les soutient : le questionnement de l'homme dans son rapport au monde. Sans la mise en jeu de ce questionnement, sans la projection de ce questionnement vers les spectateurs, la représentation n'a qu'un intérêt muséographique.

« La comédie n'est faite que pour être vue », incarnée, dans le temps de la représentation. Rêver tout haut, tant et si bien que l'aventure est déjà commencée.

Catherine Riboli

Sganarelle ou le Cocu imaginaire de Molière

*A-t-on mieux cru jamais être cocu que moi ?
Vous voyez qu'en ce fait la plus forte apparence
Peut jeter dans l'esprit une fausse créance.
De cet exemple-ci ressouvenez-vous bien
Et quand vous verriez tout, ne croyez jamais rien !*

Au cœur de la représentation, une comédie de Molière en un acte, sa première comédie en vers. Sganarelle ou le Cocu imaginaire fut créée le 28 mai 1660. Molière la reprit tous les ans jusqu'à sa mort et ce fut celle de ses pièces qu'il joua le plus souvent : 122 fois.

L'intrigue qui débute appartient à la convention et nous est familière. Un père veut marier sa fille au mieux, c'est-à-dire au plus riche ; sa fille en aime un autre dont elle garde précieusement le portrait. C'est alors que survient Sganarelle que l'on n'attendait pas. Le portrait s'égare et la folie gagne les protagonistes. Tout s'embrouille. Sganarelle, convaincu que sa femme le trompe, induit en erreur les uns et les autres, au point que bientôt tous se croient cocus !

Sganarelle est le premier spectateur. Il parle trop, s'embrouille, s'affole, s'emballe et le bon sens qui est le sien l'égare parfois plus qu'il ne l'éclaire. Plus il est délirant et plus il nous est familier, plus il nous ressemble. Ses préoccupations sont celles de la vie quotidienne, ses émotions et ses faiblesses celles des êtres humains. Quand il se rêve héroïque mais n'oublie jamais qu'il est mortel. Comme dans un « précipité » de l'Illusion Comique, il est question ici de l'illusion et de la vérité. Le portrait, objet enchanté et convoité, passe de mains en mains. Sur chacun de ses possesseurs, son charme, celui de la représentation, opère. La vérité de l'illusion se déploie, captivant les esprits, dévoilant la fragilité des sentiments, vouant ses victimes à la solitude, révélant les peurs de chacun, dans un tourbillon explosif et jubilatoire. Par l'opération du théâtre, chacun est enfin ramené à la vie et à la légèreté.

Quant à la Représentation imaginaire, c'est l'affaire de Sganarelle.

Parce qu'il est là où il ne devrait pas être, qu'il fait ce qu'il ne devrait pas faire, il rêve la représentation et la déplace. Sganarelle, c'est le surgissement du temps dans l'espace, la tyrannie délicate de l'instant. Il dérobe les mots des spectateurs, franchit le pas, nomme le théâtre et avant qu'on n'ait pu intervenir, ravit la représentation.

C'est un trouble-fête par qui la véritable fête du théâtre arrive.

Catherine Riboli - novembre 2013

Catherine Riboli

« Cette connaissance que l'interprète a de l'œuvre et que, décidément, il est seul à avoir. Elle est tout instinct et toute conscience. Elle est mouvement aussi ; elle est respiration encore. La tâche du metteur en scène pourrait bien ne tenir qu'à cela : créer les conditions nécessaires à faire advenir ce mouvement de connaissance ». !

C'est probablement sa passion de la langue et des textes qui a amenée Catherine Riboli au théâtre ; autant que le désir profond de l'aventure collective et la conviction de la puissance du dispositif théâtral, de la nécessité de la représentation. L'acte théâtral pour interroger sans cesse la société des femmes et des hommes. Après des études de Lettres Classiques, elle se forme à la mise en scène auprès d'Alain Alexis, André Barsacq, Christian Schiaretti, stagiaire auprès de Giorgio Strehler puis à l'Odin Teatret. Pendant cinq ans, elle est l'assistante et la collaboratrice artistique de Philippe Adrien. L'Atalante et la Tempête, deux lieux, deux aventures de théâtre où prévalent la création, l'esprit de troupe et la place faite aux spectateurs.

Au cours de ces années, elle réunit autour de son projet de laboratoire une petite équipe de compagnons de route. S'éloignant de la région Parisienne, ils implantent leur compagnie en Aquitaine et leur laboratoire y devient un espace et un outil de théâtre, vivant, habité en permanence par les rencontres, la réflexion partagée et mis en partage avec les spectateurs. Le lieu accueille, avant sa fermeture en 2010, plus de 300 artistes en douze ans.

Ces dernières années, après des créations collectives et des créations d'auteurs contemporains, Catherine Riboli s'est engagée avec sa compagnie dans un travail sur les auteurs du répertoire (Molière, Shakespeare, Tchekhov).

Son souci de « la partition » et l'expérimentation qu'elle conduit autour des codes de la représentation et du jeu de l'acteur font de son théâtre un théâtre populaire et exigeant où la rencontre entre les acteurs et les spectateurs est un acte théâtral partagé dans le plaisir et l'intelligence.

1996 **Echelles**, d'après *Les dernières lettres de Stalingrad*

1996 **La marchande de crêves** d'I.K. Patard

1997 **Le diamant d'écume** d'I.K. Patard d'après *Moonfleet* de Falkner, adaptation co-signée avec Philippe Adrien

1999/2001 **Totus in toto**

2002/2003 **Le malade Imaginaire** de Molière

2006 **Le Récit de Jacobus Coetzee** d'après J.M. Coetzee

2006-2008 **Corpus Europa** d'Arnaud Poujol (Jos, Perceval, Peeping Tom)

2007 **Sganarelle ou le cocu imaginaire** de Molière

2008 **L'Envers des destinées** (avec les Jeunes Voix du Rhin à La Manufacture, Colmar)

2008 **Sganarelle ou la représentation imaginaire** d'après Molière

2011 **As you like it** de William Shakespeare

Les comédiens

Laurent Bellambe

Après les cours Florent, Laurent Bellambe joue notamment dans les dernières mises en scène d'Olivier Médicus (**Le triangle de cristal**, **Andromaque**, **Les cancans**, **Les deux orphelines...**), puis il joue sous la direction d'Éric Ruff (**Du désavantage du vent**, **Les belles endormies du bord de scène** à Chaillot, au CDDB, à Lorient). Il interprète également, pour Jacques Delcuvellerie, **La mère** de Brecht. Il travaille avec Angélique Charmey, (**Sur les toits**) et s'engage ensuite avec Bérengère Jannelle (**Le Cid** de Corneille, **Une soirée chez les fox**) puis dans l'aventure du *Collectif Les Possédés* (**Oncle Vania** d'Anton Tchekhov, **La maladie de la mort** de Marguerite Duras, **Le pays lointain** de Jean-Luc Lagarce, **Merlin ou la terre dévastée** de Tankred Dorst). En 2011, il monte son propre collectif (18.3) et crée à la Ferme du buisson où il est artiste associé, **Ils ne mouraient pas tous mais tous étaient frappés**. Parallèlement, il joue sous la direction d'Anne-Laure Liégeois (**La duchesse de Malfi** de John Webster) et il est son collaborateur artistique pour la création **La maison d'os** de Roland Dubillard. Il s'engage avec Catherine Riboli en 2003 (**Le malade imaginaire** de Molière). Puis il rejoint la troupe en 2012 pour **As you like it** de William Shakespeare, **Sganarelle ou la représentation imaginaire**, d'après Molière. Il prépare avec elle **Notre cerisaie** d'après Anton Tchekhov (mars 2015).

Elsa Bosc

Elle a suivi les cours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où elle a travaillé avec Dominique Valadié, Stuart Seide, Caroline Marcadé et Philippe Garrel. Dans le cadre des ateliers du CNSAD, elle joue sous la direction de Stuart Seide, Patrice Chéreau, François Rostain, Stéphane Mercoyrol... Depuis sa sortie du Conservatoire, en 1999, elle a joué sous la direction de Jean-Marie Patte (**Manque** de Sarah Kane), Arlette Bonnard (**Monsieur de Pourceaugnac** de Molière et Lully), Bérengère Jannelle (**Décameron** d'après Boccace et **Robinson, Voyage au pays de nulle part** d'après Daniel Defoe), Catherine Anne (**Petit** de Catherine Anne), Yaël Elhadad et Elsa Bosc (**Lettres aux provinciales** de Véra Bosc, **Contractions** de Mike Bartlett), Jean-Louis Martinelli (**Schweyk** de Brecht), Maria Christina Mastrangeli (**Quelques mots pour dire d'où je viens** de Guillaume Hasson), Emmanuelle Grangé (**Je cherche l'or du temps** d'après *Nadja* d'André Breton). Elle crée en 2004 avec Yaël Elhadad, la Compagnie Véraison, et elle est artiste associée à La Générale, coopérative artistique - Paris. Elle rejoint Catherine Riboli en 2007 et joue sous sa direction **Sganarelle ou la représentation imaginaire** d'après Molière, **As you like it** de William Shakespeare. Elle prépare avec elle **Notre cerisaie** d'après Anton Tchekhov (mars 2015).

Roxane Brumachon

Née en 1987, Roxane Brumachon entre au Conservatoire de Bordeaux en 2005 après un baccalauréat littéraire option théâtre. Elle intègre ensuite l'estba en 2007 et achève sa formation au TnBA en juin 2010 avec **Merlin ou la terre dévastée** de Tankred Dorst, dirigé par Dominique Pitoiset et Nadia Fabrizio. Elle joue ensuite au TnBA, **Penthésilée à bout de souffle** d'après Kleist, mis en scène par Johannes Von Matuschka. Dans la foulée, elle fonde le Collectif OS'O avec quatre comédiens de sa promotion. Le groupe monte rapidement ses premiers projets et elle participe à la création d'**Il faut tuer Sammy** d'Ahmed Madani, puis de **Timon /Titus** en collaboration avec le metteur en scène allemand David Czesienski. Elle s'investit également dans différentes compagnies. Avec le Dernier Strapontin, elle joue et met en scène **Baba** d'Adrien Cornaglia puis dirige les comédiens et collabore à la mise en scène de **Percolateur blues** de Fabrice Melquiot. Elle rejoint la troupe de Catherine Riboli en 2011 pour **As you like it** de William Shakespeare, puis **Sganarelle ou la représentation imaginaire** d'après Molière et prépare avec elle **Notre cerisaie** d'après Anton Tchekhov (mars 2015). Elle a joué récemment **Ce nuage à coté de toi** de Florence Vanoli sous la direction de Jean-Luc Olivier. Roxane Brumachon passe également par la Suisse pour la série *Port d'attache*, tourne *Le complexe du homard* (Cinémagis) et apparaît dans le téléfilm de FR3, *Où es tu Maintenant* avec Patrick Chesnais.

Paco Portero

Après avoir travaillé au cirque (Fratellini, Pauwels, Gruss) et passé cinq années chez Zingaro, il se destine au théâtre et joue, entre autres, sous la direction de Jean-Louis Martin-Barbaz (**Lola Montès**), Catherine Riboli et Philippe Adrien (**Le Diamant d'écume** de I.K. Patard d'après *Moonfleet* de Falkner) Geneviève de Kermabon (**Morituri**), Hammou Graïa (**Martin Luther King**), Orit Mitzrahi (**Hyménée**), Aglaia Romanovskaïa (**Romain Romarin**), Rodolphe Dana et le Collectif Les Possédés (**Oncle Vania** de Tchekhov), Paul Gloub (**La Puce à l'oreille** de Feydeau)... Parallèlement, il travaille avec les **Clowns sans frontières**, essentiellement au Moyen-Orient et tourne dans de nombreux courts métrages et séries TV. Il travaille avec Catherine Riboli depuis 1996. Sous sa direction, il joue **Echelles**, **La marchande de crêves** (I.K. Patard), **Le Malade imaginaire**, **Sganarelle ou la représentation imaginaire** (Molière) et **As you like it** (William Shakespeare). Il prépare avec elle **Notre cerisaie** d'après Anton Tchekhov (mars 2015).

Jean-Christophe Quenon

Né à Bruxelles, il se forme d'abord aux Conservatoires Royaux de Bruxelles et de Mons avant d'intégrer le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dans les classes de Pierre Vial et Philippe Adrien. Au théâtre, il a joué, entre autres, sous la direction de Philippe Adrien (**En attendant Godot** de Samuel Beckett, **La noce chez les petits bourgeois** de Brecht) ; Julie Brochen (**La Cagnotte** d'Eugène Labiche, **La Cerisaie** d'Anton Tchekhov), Declan Donnellan (**Le Cid** de Corneille), André Engel (**Le Baladin du monde occidental** de Synge), Nicolas Liautard, Guillaume Rannou... Il joue également dans plusieurs spectacles de Jean Boillot (**Le Balcon** de Jean Genet, **Coriolan** de William Shakespeare) et de David Lescot (**Le système de Ponzi**, **Ceux qui restent**). Il fait le choix d'un engagement théâtral au long cours avec Catherine Riboli. Sous sa direction, il joue **Echelles**, **La marchande de crêves** (I.K. Patard), **Totus in toto**, **Le Malade imaginaire** (Molière), **Le récit de Jacobus Coetzee** (d'après J-M Coetzee), **Jos** (d'Arnaud Poujol), **Sganarelle ou la représentation imaginaire** (d'après Molière), **As you like it** (de William Shakespeare) et prépare avec elle **Notre cerisaie** d'après Anton Tchekhov (mars 2015). En 1992, il entame une carrière au cinéma grâce à ses collaborations avec Olivier Assayas, A. Gavras, M. Le Gall, M. Handwerker, F. Royet... En 2013, il tourne avec Larry Clarke dans **The smell of us**. Sa passion pour les textes, les poètes et la musique (il est pianiste, percussionniste, tromboniste) l'amène à participer sous cette double casquette à des lectures publiques, des créations pluridisciplinaires et des concerts. En 2013, il écrit et interprète **Ko'n'Rv, concert belge** avec le guitariste Hervé Rigaud.

Pascal Vannson

Il suit au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique les cours de Madeleine Marion, Stuart Seide et Daniel Mesguich. Il travaille avec Mario Gonzalez le jeu masqué et la commedia dell arte pour **Arlequin serviteur de deux maîtres**, **La Nouvelle Mandragore**, mis en scène par Jean-Louis Thamin et **Le Prince Travesti**, mise en scène par Brigitte Jaques-Wajeman. Au théâtre, il joue notamment sous les directions de François Kergourlay, Stéphanie Chévara, Dominique Pitoiset, Laurent Rogero... Il entretient depuis 1992 un long compagnonnage avec Laurent Laffargue et la Compagnie du Soleil Bleu où il joue dans **Tartuffe** de Molière, **Othello** de Shakespeare, **La Fausse suivante** de Marivaux, **La Grande Magie** d'Eduardo de Filippo, **Le Songe d'une nuit d'été**, **Beaucoup de bruit pour rien** de William Shakespeare, **L'Épreuve** de Marivaux, **Feu la mère de Madame**, **Amour et Piano**, **Mais n'te promène donc pas toute nue** et **Hortense a dit j'm'en fous** de Feydeau, **Sauvés** d'Edward Bond et **Entretien avec Edward Bond** de Laurent Laffargue. Il tourne pour la télévision et le cinéma avec Alain Wermus, Gérard Marx, Didier Lepêcheur, Bruno Gantillon, Klaus Biederman, François Luciani, Josée Dayan, J-D. Robert, C. Spiero, Patrick Jamain, Julie Lipinsky, M. Eaccersall, Jean-Baptiste Leonetti, Christophe Barbier, Pierre Boutron, Fabrice Cazeneuve... Il rejoint Catherine Riboli en 2010 avec **Sganarelle ou la représentation imaginaire** d'après Molière et prépare avec elle **Notre cerisaie** d'après Tchekhov (mars 2015).



Sganarelle *ou la représentation imaginaire*

Texte **Molière**

Scénographie et mise en scène **Catherine Riboli**

du jeu 8 au sam 17 janvier à 20h

TnBA salle Vauthier – Durée 1h05

En partenariat avec l'OARA

TnBA salle Vauthier – Durée 1h05 / À partir de 13 ans

informations pratiques

Renseignements et location au **TnBA** du mardi au samedi de 13h à 19h

T 05 56 33 36 80 // billetterie@tnba.org

Tarifs *

Plein : 25 € / **Réduit** : 12 €

Abonnés : de 9 € à 17 € / **carte pass TnBA** : 14€

CE partenaires (sur présentation des cartes CLAS, Cézam, Club Inter-entreprises) : 18 €

Kiosque Culture : 16 € sur les places utilisées le jour-même

Groupe (associations, groupe d'amis...) à partir de 10 personnes pour un même spectacle : **Plein tarif** 15 € **Tarif réduit** 10 €

(Service des relations avec le public 05 56 33 36 62/68/83)

*Des conditions particulières existent pour chaque tarif

Locations et abonnements en ligne sur www.tnba.org

J-15 15 jours avant chaque spectacle, un nombre limité de places est remis à la vente afin de permettre à ceux qui n'ont pas pu ou pas souhaité choisir leurs places en début de saison, de le faire.

TnBA – Théâtre du Port de la Lune

Place Renaudel BP 7

33032 Bordeaux

Tramway C / Arrêt Sainte-Croix

Renseignements et location

Au TnBA - Ma > Sa, 13h >19h

billetterie@tnba.org

T 05 56 33 36 80

www.tnba.org